

De Kampala à Bangkok : Passer en revue les progrès accomplis, renouveler les engagements

Déclaration finale du deuxième Forum mondial sur les ressources humaines pour la santé
Bangkok, 27-29 janvier 2011

Le deuxième Forum mondial sur les ressources humaines pour la santé qui s'est tenu à Bangkok a passé en revue les progrès accomplis et renouvelé l'engagement en faveur du renforcement des personnels de santé dans le monde, rappelant que de solides effectifs représentent un élément clé des systèmes de santé dans tous les pays, et sont cruciaux pour l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et la couverture de santé universelle, avec la vision suivante :

Chacun, partout dans le monde, aura accès à un agent de santé qualifié, motivé et bien soutenu, dans le cadre d'un solide système de santé.

D'importantes avancées en matière de renforcement des personnels de santé se sont produites au cours des trois dernières années, depuis le premier Forum mondial de Kampala. L'adoption en 2010 du Code de pratique mondial de l'OMS pour le recrutement international des personnels de santé (le Code) a été une réalisation majeure. Le compte rendu 2010 du Sommet de haut niveau des Nations Unies sur les OMD, le lancement de la Stratégie mondiale pour la santé de la femme et de l'enfant, la Stratégie mondiale de l'Union européenne relative à la santé, le Sommet de l'Union africaine, et d'autres événements ont donné un nouvel élan au renforcement des personnels de santé.

La Stratégie mondiale pour la santé de la femme et de l'enfant estime que de 2,6 à 3,5 millions d'agents de santé supplémentaires contribueraient considérablement à l'atteinte des OMD 4 et 5 par les pays au revenu le plus faible. Dans un plus large éventail de pays, les besoins pour réaliser la couverture de santé universelle seraient plus élevés. Le rapport d'activité sur la Déclaration de Kampala et le Programme pour une action mondiale fait état de certaines avancées, ainsi que de défis méritant plus d'attention dans les pays prioritaires les plus affectés par les problèmes liés aux personnels de santé. Les prochaines sessions de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le VIH/sida et sur les maladies non transmissibles fourniront d'autres opportunités de mettre en lumière le rôle vital des agents de santé.

Les participants au deuxième Forum mondial réitèrent les principes de la Déclaration de Kampala et du Code en tant qu'instruments pour l'alignement et la transparence aux niveaux mondial, régional, national et local, et exhortent toutes les parties prenantes à accélérer la mise en œuvre de manière exhaustive.

Se pencher sur les principales lacunes

L'offre d'agents de santé Dans de nombreux pays, en particulier en Afrique et dans les situations d'urgences complexes autour du monde, les capacités dans le domaine de l'éducation et de la formation doivent s'accroître pour rattraper la demande croissante en personnel de santé. L'offre ne représente pas partout un obstacle, mais les pays connaissant un déficit sont encouragés à exploiter la gamme complète des politiques publiques, notamment la collaboration inter-pays, qui influent sur l'offre et la demande de main-d'œuvre, améliorent la formation avant emploi par le biais de l'adoption de meilleures pratiques émergentes, et veillent à ce que les individus pauvres et marginalisés aient un accès équitable à des services de qualité.

Des informations fiables et actualisées De solides capacités nationales sont requises dans tous les pays afin de recueillir, de réunir, d'analyser et de partager régulièrement des données pour informer la prise de décisions, la planification et la gestion. De nouveaux points de repère, outre la densité des médecins, du personnel infirmier et des sages-femmes, seront nécessaires. On accordera une attention particulière à certains aspects, tels que répartition géographique, fidélisation, équilibre entre les sexes, normes minimales, cadres de compétences, qui refléteront la diversité de la composition des effectifs de santé.

Accorder plus d'attention aux conditions préalables pour réussir

Leadership Un leadership de la part de tous les acteurs étatiques et non étatiques aux niveaux mondial, régional, national et local est requis pour centrer l'action sur les effectifs de santé. L'action de l'ensemble du gouvernement est essentielle pour garantir des politiques cohérentes à travers les secteurs. La capacité à planifier et gérer les personnels de santé devra être améliorée, conformément au contexte local.

Collaboration et responsabilité mutuelle Des mécanismes nationaux de coordination des effectifs de santé seront établis pour encourager les synergies parmi les parties prenantes. Ces mécanismes, tels que l'approche de la coordination et de la facilitation, s'appuieront sur les cadres et processus existants, et favoriseront sans exclusive des communautés d'intérêt là où les meilleures pratiques sont partagées. Il importera que les plans et budgets relatifs aux ressources humaines pour la santé soient reliés aux stratégies, politiques et plans nationaux. Parallèlement, il faut un appui et une responsabilité mutuels entre les différentes parties prenantes, et entre les décideurs, les fournisseurs de services et les individus.

Répartition et fidélisation Des politiques et stratégies pertinentes seront adoptées pour attirer et fidéliser les agents de santé avec un mélange de compétences appropriées dans les zones rurales et autres régions mal desservies, notamment le déploiement de prestataires de soins de santé à assise communautaire et de niveau intermédiaire. Selon la situation du pays, les stratégies comprendront l'adaptation de l'enseignement à la pratique dans les zones rurales, des incitations financières et non financières, la régulation, un appui personnel et professionnel, le développement de carrière, des améliorations des infrastructures rurales, et des partenariats entre secteurs public et privé.

Performance et qualité La qualité des services devra s'améliorer par le biais de l'accréditation et la conformité avec les normes nationales appropriées pour les institutions d'enseignement et les agents de santé individuels, tant dans le secteur public que dans le secteur privé. La performance et la productivité seront également renforcées au moyen de l'établissement d'équipes de soins interdisciplinaires unies, dotées d'une supervision efficace ; de programmes basés sur les compétences, renforcés par une formation en cours d'emploi ; d'environnements de pratique habilitants, notamment une rémunération équitable, des incitations appropriées, l'accès aux ressources nécessaires, et la prévention des risques professionnels ; et de pratiques de gestion de soutien.

Une réglementation efficace et qui fonctionne Une réglementation appropriée et souple, qui réponde à un environnement en mutation, et adaptée au contexte des systèmes de santé nationaux, assurera la qualité et la sécurité des soins. Les difficultés spécifiques aux migrations internationales seront abordées par la mise en place des mécanismes de régulation, de gouvernance et d'information nécessaires, conformément aux dispositions du Code.

Investir pour obtenir des résultats

Un niveau de financement adéquat pour le renforcement des personnels de santé doit être garanti par une combinaison de ressources domestiques et internationales. Les contributions externes doivent s'additionner au financement domestique, et le compléter. Une action concertée est demandée aux partenaires du développement, aux initiatives mondiales relatives à la santé et aux organismes internationaux pour fournir un soutien prévisible, à long terme et souple, aligné sur les priorités des pays et les plans nationaux de santé. Pour ce faire, il faudra prévoir d'investir dans l'éducation avant emploi, la rémunération et l'amélioration des conditions de travail du personnel de santé. Les politiques macro-économiques qui limitent les investissements dans les effectifs de santé doivent être prises en compte. L'impact des investissements pourrait être maximisé en soutenant les efforts nationaux visant à établir de solides mécanismes pour le financement de la santé en vue de la couverture universelle. Cela comprendra notamment des liens plus étroits entre l'allocation des ressources et les besoins, et un appui à la fourniture de services à base communautaire en tant que composante clé du système de santé. De meilleurs mécanismes pour la gestion financière favoriseront la transparence, et amélioreront l'équité et l'efficience.

Le forum a passé en revue les progrès accomplis et échangé des expériences. Il a renouvelé l'engagement en faveur de la Déclaration de Kampala et du Programme pour une action mondiale.

La tâche consiste désormais à amener la dynamique de Bangkok dans le vaste monde : de passer ensemble de l'engagement à l'action, de transformer les résolutions en résultats concrets, et de faire en sorte que chaque individu, quel qu'il soit et où qu'il vive, ait accès à un agent de santé.